



> J'AI CHOISI BAKOUNINE, ET TOI MARX. L'HISTOIRE DIRA QUI DE NOUS DEUX AVAIT RAISON.

TA PRÉSENCE EST PLUS ÉTONNANTE QUE LA MIENNE. JE TE CROYAIS THÉORICIENNE, PAS FEMME D'ACTION. <

> JE FAIS DE LA LOGISTIQUE, PAS LA GUERRE. AU PLAISIR... <

> ATTENDS... <



> J'ÉTAIS EN HAUT QUAND TU AS PARLÉ DE FUSILS AVEC ROSSEL. JE SUIS INTÉRESSÉ. DANS MA COMPAGNIE, ON N'A MÊME PAS UNE ARME POUR DEUX. DES VIEUX FUSILS QUI SE CHARGENT PAR LA BOUCHE. <

> JE N'AI PAS D'INFORMATIONS SUR LES FUSILS. <



> NON, MAIS TU RISQUES FORT D'EN AVOIR AVANT ROSSEL. <

> TU CROIS D'AVANTAGE EN MES "ROULURES" QU'EN SON ARMÉE DE BUREAUCRATES ? <

> PARDI ! ILS DOIVENT ÉPLUCHER DES KILOMÈTRES D'ÉTAGÈRES D'ARCHIVES, SANS MODE D'EMPLOI. <



> ON DIT QU'IL Y AURAIT PRÈS DE CENT MILLE FUSILS QUI DORMENT DANS PARIS, DONT DES CHASSEPOTS, DERNIER MODÈLE.

ILS SE CHARGENT PAR LA CULASSE ET TIRENT DIX FOIS PLUS VITE QUE LES NÔTRES. LES VERSAILLAIS EN ONT, EUX. <

> ÉCOUTE, JE... <



> ATTENTION ! <



> TU ES BIEN ENTREPRENANT ... <

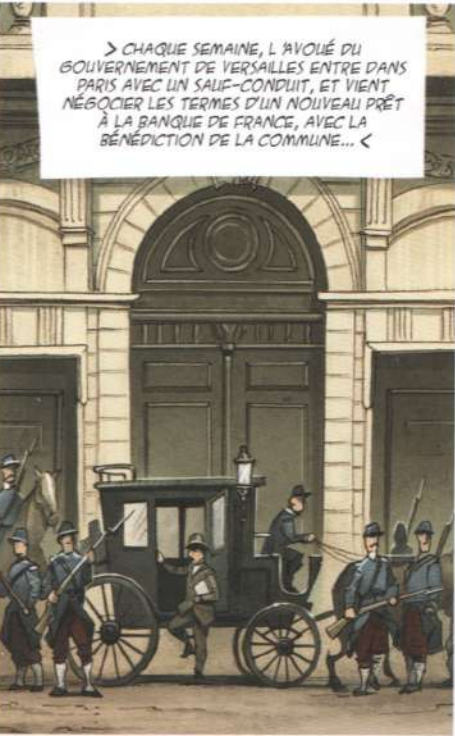


> DE QUOI PARLES-TU ? <

> DE CE LISIÈRE ATTELAGE. <



> JE NE POUVAIS ME RÉSOLVRE À TE REGARDER PÉRIR SOUS LES ROUES DU CARROSSE NOIR DE LA FINANCE VERSILLAISE. LE SYMBOLE ÉLIT ÉTÉ TROP TRAGIQUE. <



> CHAQUE SEMAINE, L'AVOÛÉ DU GOUVERNEMENT DE VERSAILLES ENTRE DANS PARIS AVEC UN SAUF-CONDUIT, ET VIENT NÉGOCIER LES TERMES D'UN NOUVEAU PRÊT À LA BANQUE DE FRANCE, AVEC LA BÉNÉDICTION DE LA COMMUNE... <



> PARDON ? VERSAILLES EMPRUNTE À LA BANQUE DE FRANCE ? L'ENNEMI ENTRE DANS NOS MURS POUR FINANCER LA GUERRE QUI 'IL NOUS MÈNE ? <

> C'EST ÇA. <



> ET ON LES LAISSE FAIRE ? <

> CE SONT LES PRÉROGATIVES DU GOUVERNEMENT NATIONAL. LA COMMUNE NE S'Y OPPOSE PAS... ELLE VEUT RESTER UN MOUVEMENT DÉMOCRATIQUE. <

> MAIS C'EST... ABSURDE ! <

> COMME BEAUCOUP DE CHOSSES CES JOURS-CI. CECI DIT, LA BANQUE NOUS PRÊTE, À NOUS AUSSI, AU CRÉDIT DE LA VILLE DE PARIS. QUELQUES MIETTES... <



> JE DOIS FILER, J'AI À FAIRE. POUR LES FUSILS, NE RÊVE PAS TROP. <

> SI TU PARVIENS À LOCALISER UN STOCK, PRÉVIENS-MOI AVANT DE PRÉVENIR ROSSEL. LES PREMIERS ARRIVÉS SERONT LES PREMIERS SERVIS, TU COMPRENDS ? <



> VIVE LA COMMUNE ! <

> VIVE LA COMMUNE ! <



AVEC MOI, LES FILLES !



ON FAIT QUOI ? C'EST QUI ?

AUCUNE IDÉE. FAIS COMME ELLE DIT.

EH LÀ ! ÉCARTEZ-VOUS, MESSAMES !



NOUS PARTIRONS QUAND L'ÉMISSAIRE DE MONSIEUR THIERS QUE VOUS TRANSPORTEZ AURA DAIGNÉ VENIR DISCUTER UN PEU AVEC LE PEUPLE DE PARIS.

QUOI ? Y A UN ÉMISSAIRE VERSAILLAIS, LÀ-DEDANS ?

J'AI DIT, ÉCARTEZ-VOUS. CECI EST UN CONVOI OFFICIEL.



ALLONS ! DESCENDEZ UN PEU ET EXPLIQUEZ CE QUE VOUS VENEZ FAIRE, CHAQUE SEMAINE, DANS NOS MURS ! ALLONS ! COMBIEN AVEZ-VOUS OBTENU, AUJOURD'HUI, POUR NOUS FAIRE LA GUERRE ?







TU ES FIÈRE DE TOI ?
QUAND ON M'A RACONTÉ LA CHOSE,
J'AI D'ABORD REFUSÉ D'Y CROIRE !



TE VOILÀ AVEC UNE VRAIE
BLESSURE DE GUERRE.
C'ÉTAIT TON RÊVE,
JE SUPPOSE ?

C'EST UNE
ÉGRATIGNURE.



ET QU'AURAI-TU FAIT DE LUI, SI TU AVAIS
RÉUSSI À LE FAIRE SORTIR DE SA VOITURE ?
TU L'AURAI LIVRÉ À LA VINDICTE POPULAIRE ?
C'EST UN DIPLOMATE DOTÉ D'UN SAUF-CONDUIT !
SA PRÉSENCE EST LÉGALE AUX VÉLUX DE
LA COMMUNE ! TU CROIS QUE TU PEUX TE
SUBSTITUER À L'AUTORITÉ DU COMITÉ CENTRAL,
À PRÉSENT ?



LE COMITÉ
CENTRAL,
C'EST BIEN CET
ENDROIT OÙ
AUCUNE FEMME NE
SIÈGE, N'EST-CE
PAS ?

AAAAH,
J'OUBLAIS !
TOI, TU
REPRÉSENTE
LES FEMMES !
C'EST ÇA !
TU ES LEUR
PORTE-PAROLE !



TU CROIS QUE JE
NE SAIS PAS CE
QU'IL SE PASSE ?



DE PLUS EN PLUS DE FEMMES QUITTENT L'UNION !
TU ES EN TRAIN DE FAIRE LE VIDE AUTOUR DE TOI !

L'ORGANISATION S'ÉPURE D'ELLE-MÊME.
JE PRÉFÈRE UNE POIGNÉE DE FEMMES
VRAIMENT LIBRES À...

OOOOH PAR
PITÉ, LIZA !



TU ES
SI JELINE.

TU CONFONDS VITESSE ET
PRÉCIPITATION.
TU AS BESOIN DE REPOS !



CE SOIR,
JE T'EMMÈNE D'ÎNER,
QU'EN DIS-TU ?

ET DÉFENSE DE PARLER POLITIQUE !
DE LA LÉGÈRETÉ, POUR UNE FOIS...
LE TEMPS EST MAGNIFIQUE.
QU'EN PENSES-TU ?



LAISSE MOI
S'IL TE PLÂT.

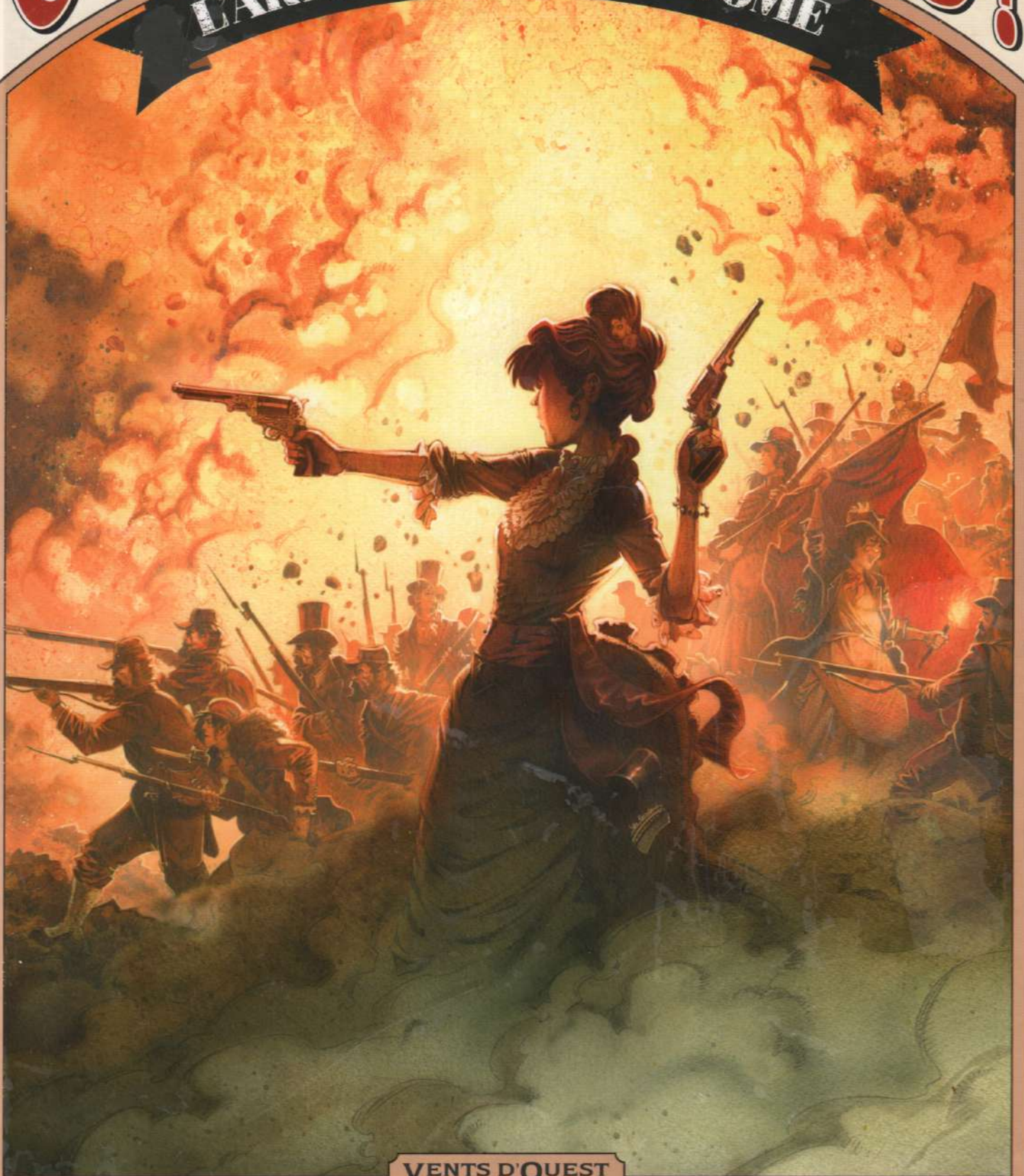


LUPANO

JEAN

COMMUNARDES!

L'ARISTOCRATE FANTÔME



VENTS D'OUEST